Lâ€™expression ou Â«lâ€™institutionÂ» ?

Par : Abdou B. La Tribune. (04/09/2008)

Lâ€™expression ou Â«lâ€™institutionÂ» ?

Par : Abdou B. La Tribune. (04/09/2008)

Le feuilleton Ã peine lisible jouÃ© durant le mois dâ€™aoÃ»t autour du Fstival du raÃ¯ illustre Ã merveille les turpitudes engendrÃ©es par Â«lâ€™institutionnalisationÂ» du moindre embryon de festival, souvent rÃ©duit Ã reproduire Â«la semaine culturelleÂ» dont les origines remontent loin. Ces derniÃ¨res puisent leurs racines chez les ancÃªtres du parti unique peaufinÃ© par Staline. Le dictionnaire, qui est plus utile que ne le pensent les institutions, Ã©nonce quâ€™est relatif Â«aux institutions de lâ€™EtatÂ» ce qui est institutionnel. Â«InstitutionnaliserÂ» veut donc dire Â«donner un caractÃ¨re institutionnel Ã â€¦Â» dit le Larousse. En gros, le Festival du raÃ¯a Ã©tÃ© crÃ©Ã© par une association qui a certainement eu des dÃ©mÃªlÃ©s avec lâ€™APC de lâ€™ex-FIS dâ€™Oran, pour finalement Ãªtre mis sous le contrÃ´le de lâ€™administration qui dÃ©signe un Â«commissaireÂ» (hÃ©ritage de lâ€™AnnÃ©e de lâ€™AlgÃ©rie en France) et, dans la foulÃ©e, lâ€™AG ou le conseil dâ€™administration issus dâ€™autres Â«institutionsÂ» directement liÃ©es Ã lâ€™administration par le salaire, la carriÃ¨re, la retraite, etc. La boucle est ainsi bouclÃ©e. Il nâ€™y a dâ€™associations en AlgÃ©rie quâ€™administratives ou tenues en laisse par un centre, tenu par un centre, lui-mÃªme tenu par un centre, etc. Lâ€™autonomie des associations culturelles est, elle aussi, programmÃ©e Ã la fin de Â«la transitionÂ» ou Ã la fin dâ€™une Ã©meute ou dâ€™une grÃ¨ve de la faim qui peut Ãªtre tragique.
En parlant des peuples ex-colonisÃ©s, HÃ©lÃ© BÃ©ji Ã©crit : Â«Nous assistons au rÃ©veil terrible et inconnu de peuples assoupis dont le vouloir-vivre est plus avide que jamais. Cette formidable vie, cette humanitÃ© qui dÃ©vale soudain sur lâ€™ancien monde, nâ€™a aucune notion prÃ©cise de ce quâ€™elle est. Tout ce quâ€™elle sait est quâ€™elle veut Ãªtre. Son vouloir-Ãªtre a quelque chose de royal et de nu. Il est lumineux et sombre, et occupe lâ€™espace du monde par une prÃ©sence de titan. Câ€™est lâ€™humanitÃ© sans lieu, dont le couvercle de lâ€™histoire sâ€™est soulevÃ© et qui dÃ©borde de toutes parts, qui se rÃ©pand comme les mÃ©tamorphoses de la matiÃ¨re, qui se rue sur elle-mÃªme et sur tout le monde, se lÃ¨ve ou sâ€™abÃ®me, sâ€™enflamme comme une forÃªt et sâ€™emporte comme le flot [1].Â»
Il suffit de remplacer humanitÃ© par jeunesse algÃ©rienne, de remplacer vouloir-vivre par vouloir vivre de toutes les forces crÃ©atrices qui existent en lâ€™AlgÃ©rie pour comprendre quâ€™Â«institutionnaliserÂ» la culture et ses acteurs ne sert quâ€™Ã brider, Ã contrÃ´ler. Et câ€™est la meilleure maniÃ¨re pour que la crÃ©ation Â«dÃ©bordeÂ», se Â«rÃ©pandeÂ», se rue sur Â«elle-mÃªmeÂ», Â«se lÃ¨ve ou sâ€™abÃ®meÂ», Â«sâ€™enflamme comme une forÃªt et sâ€™emporte comme le flotÂ».
Le bon sens, la volontÃ© dÃ©mocratique, le respect et lâ€™amour pour la culture voudraient que les institutions libÃ¨rent, accompagnent, aident, aiment les initiatives et les associations culturelles. Ces derniÃ¨res naissent, avancent, font des erreurs, mÃ»rissent, sâ€™internationalisent ou pas, rÃ©ussissent ou Ã©chouent. Mais il est vital pour la culture nationale quâ€™elles existent par leur travail sous la sanction des publics. Les Â«dÃ©localiserÂ», mettre Ã leur direction des fonctionnaires, faire un programme Ã leur place, câ€™est de lâ€™autoritarisme. Or, ce dernier nâ€™a nulle part permis le dÃ©veloppement et le rayonnement international dâ€™une culture. Le Festival du raÃ¯ est-il une Â«institutionÂ» ou une expression libre ?

A. B.

Posté par : alger-culture, le September 06 2008 09:56:24